

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 11 (1996)
Heft: 4: Bulletin

Vorwort: Editorial
Autor: Boller, Gabrielle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Denkmalpflege, so scheint es, ist kein Lieblingskind der universitären Ausbildung. Liegt es daran, dass angehende Architekten die Vorstellung bevorzugen, sich dereinst in eigenen, grossartigen Werken zu verewigen, als bloss das zu erhalten, was andere vor ihnen erschaffen haben? Oder vielleicht daran, dass Kunsthistoriker vor den rein praktischen Problemen zurück-schrecken? Der Bereich Denkmalpflege scheint hauptsächlich dann attraktiv zu werden, wenn der nüchterne Alltag über die hochfliegenden Pläne hereingebrochen ist - die Flaute in der Baubranche etwa macht angemessene Restaurierungen von Altbausubstanz plötzlich wieder interessant. Es erweist sich demnach als sinnvoll, das Fach Denkmalpflege als berufsbegleitendes Nachdiplomstudium anzubieten. Über die Möglichkeiten und die verschiedenen Konzepte von Nachdiplomstudien im Fach Denkmalpflege in der Schweiz soll das Schwerpunktthema in diesem Heft informieren. Vielleicht ist dies auch ein Anreiz, die tatsächliche Dimension zu überdenken, die Denkmalpflege in unserer gebauten Umwelt einnimmt. Denn es handelt sich dabei nicht einfach um das Wiederherstellen von heruntergekommenem Glanz, sondern recht eigentlich um eine Interpretation des kulturellen Erbes. Die Geschichte der Denkmalpflege ist reich an Beispielen, die zeigen, dass die Analyse des Umgangs einer Epoche mit ihrem Erbe sehr viel Aufschlussreiches über diese selbst verrät. So gesehen entsteht mit jeder Interpretation eines Gebäudes ein neues Werk - selbst wenn es sich dabei «bloss» um die Bemühung handeln sollte, es wieder in alter Form auferstehen zu lassen.

Wie nachhaltig eine ungewohnte Interpretation ein Gebäude verändern kann, hat sich am Beispiel des Wettbewerbs zur künstlerischen Neuinterpretation der Uni Dufour in Genf gezeigt. Allein schon eine Ausstellung mit den Projekten der teilnehmenden Künstler hat in der Öffentlichkeit heftige Reaktionen ausgelöst. Dabei fielen manch einem auch Qualitäten eines Gebäudes ins Auge, welches bis anhin als «hässlicher Betonklotz» apostrophiert wurde.

Mit dem Artikel zur Uni Dufour startet übrigens die neue Rubrik «Carte blanche», die in Zukunft in lockerer Folge Persönlichkeiten zu Wort kommen lassen soll, die etwas von ausserhalb der Kerngebiete unserer üblichen Berichterstattung einen Blick auf die Szene werfen. Wenn wir schon beim Neuen sind, dann werfen wir noch einen Blick auf die dieses Semester eröffnete Architektur-Akademie in Mendrisio, wichtiger Teil der neuen Universität des Kantons Tessin. Dem immer anspruchsvoller werdenden Anforderungsprofil an den Architekten - bedingt durch die erhöhte Komplexität des Gebiets - antwortet die Architekturschule mit einer im klassischen Sinn verstandenen 'humanistischen Ausrichtung', die eine ganzheitliche Auffassung des Berufs in den Vordergrund stellt. Am Anfang unseres Weiterbildungs-Schwerpunkts steht damit ein neues, grundlegendes Bildungsangebot.

Gabrielle Boller

La conservation des monuments historiques n'est pas, semble-t-il l'enfant chéri de la formation universitaire. Est-ce peut-être parce que les futurs architectes préfèrent l'idée de se savoir un jour immortels grâce à la création d'oeuvres grandioses plutôt que de simplement conserver ce que d'autres ont créé avant eux? Ou bien peut-être parce que les historiens de l'art reculent devant les problèmes purement pratiques? Le domaine de la conservation des monuments historiques semble avant tout présenter un intérêt lorsque la réalité du quotidien prend le pas sur les projets ambitieux, autrement dit lorsque le marasme de l'industrie du bâtiment redonne tout d'un coup de l'intérêt à certains travaux de restauration de la substance historique bâtie. Compte tenu de cette situation, il semble donc judicieux de proposer la conservation des monuments historiques comme matière d'un diplôme de 3ème cycle professionnel complémentaire. Ce bulletin s'est fixé comme objectif principal de vous informer sur les possibilités des diplômes de 3ème cycle. Une occasion de réfléchir à la réelle importance que revêt la conservation des monuments historiques dans notre environnement bâti. Il ne s'agit pas simplement de remettre en état des bâtiments autrefois splendides et aujourd'hui délabrés mais bien plus d'interpréter notre patrimoine culturel. L'histoire de la conservation des monuments historiques est riche d'exemples qui montrent que l'analyse du comportement d'une époque face à son patrimoine culturel peut fournir des informations instructives sur l'époque elle-même.

Une interprétation inhabituelle peut modifier un bâtiment de manière radicale comme le démontre l'exemple du concours lancé pour la nouvelle interprétation artistique de l'Uni Dufour à Genève. L'exposition des projets des artistes qui ont participé au concours a déjà à elle seule provoqué des réactions violentes de l'opinion publique. Et pourtant nombreux sont ceux qui, grâce à cette exposition, ont découvert des qualités à ce qui jusqu'à présent n'était considéré que comme un «horrible bloc de béton».

L'article sur l'Uni Dufour est le premier d'une nouvelle rubrique intitulée «Carte blanche» qui donnera dorénavant de temps en temps la parole à des personnalités qui nous parleront de ce qui se passe dans le monde de la conservation des monuments historiques vu sous un angle différent de ce que nous avons l'habitude de lire dans nos comptes rendus classiques. Puisque nous parlons de nouveauté, n'oublions pas de mentionner l'Académie d'architecture tessinoise qui vient d'ouvrir ses portes à Mendrisio. Compte tenu de la complexité de son domaine d'activité, l'architecte doit aujourd'hui faire face à des contraintes sévères, l'Académie désire remédier à cette situation en proposant une «formation humaniste» qui met au premier plan une conception globale de la profession. Ainsi nous commençons notre bulletin consacré à la formation continue par la présentation de ce nouveau concept fondamental de formation.

Gabrielle Boller